



Du 07 au 14 juin 2015

Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: www.paroissestnomchavenay.com

e-mail: paroissestnom@gmail.com Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Encore 8 jours de fête ?

Jusqu'en 1955, la Fête-Dieu était suivie d'une Octave qui s'achevait par la Solennité du Sacré Cœur. C'est durant cet Octave que certains saints et saintes comme Marguerite Marie ou Faustine eurent des apparitions de Notre Seigneur. Aujourd'hui, il reste la Solennité autrefois conclusive de l'octave. Mais rien n'empêche, dans la prière personnelle, de vivre ces jours dans une action de grâce prolongée pour ce si grand sacrement de l'Eucharistie. Cela nous aidera que mieux à célébrer la Solennité du Sacré Cœur le 12 juin.

D'où cette feuille de semaine qui donne une large place au Sacrement de l'Eucharistie mais aussi au lien entre ce sacrement et le Sacré Cœur de Jésus.

Ainsi nous pourrons garder le cœur en fête plusieurs jours après ce Dimanche de Fête-Dieu et de fête paroissiale ! Cela peut faire du bien !

Parce que joie et humour ne sont pas loin, vous pouvez lire maintenant l'encart de cet édito... -----> -----> -----> -----> ----->

Belle semaine de joie intérieure (et extérieure !!!) à tous.

A vendredi pour dire notre reconnaissance au Seigneur qui nous a révélé son amour fou pour nous jailli de son Cœur et donné à chaque messe.

Père BONNET+ curé

Trouvé sur internet...

Un dimanche sans Messe, c'est comme :

- un jour sans soleil,
- un repas sans dessert (au chocolat ;-)),
- Tintin sans Milou,
- une station de ski sans remonte-pentes,
- Paris sans la tour Eiffel,
- une vigne sans raisins,
- un ado sans portable,
- une mer sans bateaux,
- Noël sans cadeaux,
- une école sans élèves,
- un ordinateur sans internet

... bref c'est possible, mais pour quelle raison d'être ?

Seront baptisés : Servanne et Solenn Hannecart le Dimanche 14 juin à 12h 15 en l'église de St Nom

Adoration du St Sacrement: vendredi 12/06 de 9h30 à 12h 00 (St Nom).

Chapelet : lundi, mardi après la messe de 9h00, et mercredi avant la messe de 18h30 en l'église de St Nom.

Catéchisme : pour les enfants de CE2, CM1 et CM2 inscrits le mardi, à 16h00 et pour ceux inscrits le mercredi, à 13h30. Pour les 5° mardi 09/06 et pour les 3° vendredi 12/06, à 17h30 à la salle St Joseph.

Première communion : feront leur première communion samedi 13 juin, à St Nom à 11 h 00 : Léonie Audrain, Elise Brochet, Eglantine Cognac, Rosalie de Chantérac, Nicole Doherty, Hypolite Dumans, Charles Flamand, Margaux Grosson Joyet, Mattéo Jacquemart, Benjamin Le Fur, Alexis Maufras du Chatelier, Capucine Novack, Lucie Parquet, Clara Poumarède, Sixtine Poumarède, Clémentine Poumarède, Antonin Silvan, Emma Tardy, Julia Trebouet, Emma Villemin, Mathias Vionnet, Maëva Woods.

Retraite de première communion : mercredi 10/06 de 13h30 à 16h00 à la maison paroissiale.

Sanctus Dominus : assemblée de louange et de prière le 11/06 en l'église St Pierre de Chavenay, 20h15.

Concert : Samedi 13/06 à 20h45 en l'église de St Nom : Concert de la Pavane Mozart : Missa brevis et solemnis in C & Requiem

Les Associations Familiales Catholiques adressent « un immense merci » aux donateurs de la quête de dimanche dernier en faveur d'associations venant en aide aux mères en difficulté. La somme récoltée aux sorties des 3 messes a été de 590€

Pour qui souhaite approfondir la connaissance de Sainte Jeanne d'Arc suite à la magistrale et passionnante conférence de Maître Tremolet de Villers de mardi dernier, vous pouvez trouver les actes du procès de Jeanne avec le lien : <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/jeanne/>

N'oubliez pas de noter dans vos agendas :

* **Dimanche 28 juin :** après la messe de 11h repas autour du Père Bonnet pour le remercier des 9 ans passés parmi nous comme curé et aumônier du groupe SUF (Inscriptions, infos, etc.. contacter le 0603434267 ou paroissestnom@gmail.com). [Attention il n'y aura pas de messe à 18h ce dimanche 28 juin]

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Lundi 08/06	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Ames du Purgatoire
Mardi 09/06 (*)	09h00	St Nom	St Ephrem	Messe pr Florence Borens
Mercredi 10/06	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Marcelle Duveau
Jeudi 11/06	18h30	Chavenay	St Barnabé	Messe pr Isabelle Sahlí
Vendredi 12/06	09h00	St Nom	Solennité du Sacré Cœur de Jésus	Messe pr Jean Morival
Samedi 13/06	09h00	St Nom	Mémoire du Cœur Immaculé de Marie	Messe pr la France
Dimanche 14/06	09h30	Chavenay	11 ^{ème} Dimanche ordinaire	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	“	Messe pr Alain Souffés Després
	18h00	St Nom	“	Messe Familles Peillon et Belloy
Lundi 15/06	9h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Raymonde Thomas



HOMELIE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA FETE-DIEU 2015

Lors de la dernière Cène, Jésus donne son corps et son sang à travers le pain et le vin, pour nous laisser le mémorial de son sacrifice d'amour infini. Avec ce « viatique » plein de grâce, les disciples ont tout ce qui leur est nécessaire pour leur chemin tout au long de l'histoire, pour annoncer à tous le Royaume de Dieu. Le don que Jésus a fait de lui-même, en s'immolant volontairement sur la croix, sera pour eux lumière et force. Et ce Pain de vie est venu jusqu'à nous !

L'Eglise n'en finit jamais de s'émerveiller devant cette réalité. Un émerveillement qui nourrit toujours sa contemplation, son adoration et sa mémoire. C'est ce que nous montre un très beau texte de la liturgie d'aujourd'hui, le répons de la deuxième lecture de l'Office des Lectures, qui dit ceci : « *Reconnaissez en ce pain celui qui a été crucifié et dans le calice le sang jailli de son côté. Prenez et mangez le corps du Christ, buvez son sang : parce que vous êtes maintenant membres du Christ. Pour ne pas vous désagrèger, mangez ce lien de communion ; pour ne pas vous avilir, buvez le prix de votre rachat.* »

Demandons-nous : que signifie, aujourd'hui, se désagrèger et s'avilir, se désagrèger et s'avilir ?

Nous nous désagrégeons quand nous ne sommes pas dociles à la Parole du Seigneur, quand nous ne vivons pas la fraternité entre nous, quand nous sommes en compétition pour occuper les premiers postes – les « grimpeurs » -, quand nous ne trouvons pas le courage de témoigner de la charité, quand nous ne sommes pas capables d'offrir l'espérance. C'est ainsi que nous nous désagrégeons.

L'Eucharistie nous permet de ne pas nous désagrèger, parce qu'elle est un lien de communion, elle est l'accomplissement de l'Alliance, signe vivant de l'amour du Christ qui s'est humilié et annihilé pour que nous restions unis. En participant à l'Eucharistie et en nous en nourrissant, nous sommes insérés dans une marche qui n'admet pas de divisions. Le Christ présent au milieu de nous, sous le signe du pain et du vin, exige que la force de l'amour dépasse toute déchirure et, en même temps, qu'elle devienne communion, même avec le plus pauvre, soutien pour celui qui est faible, attention fraternelle pour ceux qui ont du mal à porter le poids de la vie quotidienne. Et courent le danger de perdre la foi.

Et que signifie aujourd'hui pour nous « s'avilir », ou encore diluer notre dignité chrétienne ? Cela signifie nous laisser atteindre par les idolâtries de notre temps : le paraître, la consommation, le moi au centre de tout ; mais aussi la

compétition, l'arrogance comme comportement vainqueur, l'incapacité à admettre que l'on s'est trompé ou que l'on est dans le besoin. Tout ceci nous avilit, fait de nous des chrétiens médiocres, tièdes, insipides, païens.

Jésus a versé son sang comme prix et bain afin que nous soyons purifiés de tous nos péchés : **pour ne pas nous avilir, regardons-le, abreuvons-nous à sa source pour être préservés du risque de la corruption.** Alors, nous ferons l'expérience de la grâce d'une transformation : nous resterons toujours de pauvres pécheurs, mais le sang du Christ nous libèrera de nos péchés et nous rendra notre dignité. Il nous libèrera de la corruption. Sans mérite de notre part, avec une humilité sincère, nous pourrions apporter l'amour de notre Seigneur et Sauveur à nos frères. Nous serons ses yeux qui vont à la recherche de Zachée et de Madeleine ; nous serons sa main qui secourt les malades dans leur corps et dans leur esprit ; nous serons son cœur qui aime ceux qui ont besoin de réconciliation, de miséricorde et de compréhension.

Ainsi, l'Eucharistie actualise l'Alliance qui nous sanctifie, nous purifie et nous unit dans une admirable communion avec Dieu. Ainsi nous apprenons que **l'eucharistie n'est pas la récompense des bons, mais la force des faibles, des pécheurs, le pardon, le**

viatique qui nous aide à marcher, avancer.

Aujourd'hui, en la fête du *Corpus Domini*, nous avons la joie non seulement de célébrer ce mystère, mais aussi de le louer et de le chanter dans les rues de notre ville. Puisse la procession que nous ferons à l'issue de la messe exprimer notre reconnaissance pour tout le chemin que Dieu nous a fait faire à travers le désert de nos pauvretés, pour nous faire sortir de notre condition de servitude, en nous nourrissant de son amour par le sacrement de son Corps et de son Sang.

Bientôt, tandis que nous marcherons dans la rue, sentons-nous en communion avec nos nombreux frères et sœurs qui ne sont pas libres d'exprimer leur foi dans le Seigneur Jésus. Sentons-nous unis à eux : chantons avec eux, louons avec eux, adorons avec eux. Et vénérons dans notre cœur ces frères et sœurs auxquels il a été demandé le sacrifice de la vie par fidélité au Christ : que leur sang, uni à celui du Seigneur, soit un gage de paix et de réconciliation pour le monde entier.

Et n'oublions pas : pour ne pas vous désagrèger, mangez ce lien de communion, pour ne pas vous avilir, buvez le prix de votre rachat.

**L'Eglise
n'en finit
jamais de
s'émerveiller
devant cette
réalité.**

Sainte THERESE DE LISIEUX, sa première communion et sa foi en l'Eucharistie.

Voici ce qu'elle écrivit sur sa Première communion (8 mai 1884) :

« Ah ! qu'il fut doux le premier baiser de Jésus à mon âme ! Ce fut un baiser d'amour, je me sentais aimée, et je disais aussi : « Je vous aime, je me donne à Vous pour toujours » (Manuscrit A, 35e r)

« Quel doux souvenir j'ai gardé de cette seconde visite de Jésus ! Mes larmes coulent encore avec une ineffable douceur. Je me répétais à moi-même ces paroles de Saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi ! » Depuis cette communion, mon désir de recevoir le Bon Dieu devint de plus en plus grand ». (Manuscrit A, 36e r)

Voici ce qu'elle écrivit sur l'Eucharistie :

« Pain Vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...
Viens visiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui.
Daigne m'unir à toi, vigne sainte et sacrée
Et mon faible rameau te donnera son fruit
Et je pourrai t'offrir une grappe dorée
Seigneur, dès aujourd'hui. » (Mon chant d'aujourd'hui, Poésie 5)



« Mon Ciel, il est caché dans la petite Hostie
Où Jésus, mon Epoux, se voile par amour
A ce Foyer Divin je vais puiser la vie
Et là mon Doux Sauveur m'écoute nuit et jour
Oh ! quel heureux instant
lorsque dans ta tendresse
Tu viens, mon Bien-Aimé, me transformer en toi
Cette union d'amour, cette ineffable ivresse
Voilà mon Ciel à moi !... » (Mon Ciel à Moi ! Poésie 32)

« Toi qui connais ma faiblesse extrême
Tu ne crains pas de t'abaisser vers moi !
Viens en mon cœur, ô blanche Hostie que j'aime,
Viens en mon cœur, il aspire vers toi !
Ah ! je voudrais que ta bonté me laisse
Mourir d'amour après cette faveur,
Jésus ! entends le cri de ma tendresse
Viens en mon cœur ! » (Poésie supplémentaire 8)

« Tu veux me nourrir de ta divine substance,
moi, pauvre petit être, qui rentrerais dans le néant
si ton divin regard ne me donnait la vie à chaque instant...
O Jésus ! laisse-moi dans l'excès de ma reconnaissance,
laisse-moi te dire que ton amour va jusqu'à la folie...
Comment veux-tu devant cette Folie,
que mon cœur ne s'élançe pas vers toi ?
Comment ma confiance aurait-elle des bornes... » (Man. B, 5e v)

HOMELIE DU PERE ABBE DE NOTRE-DAME DE FONTGOMBAULT POUR LA FETE-DIEU (Fontgombault, le 4 juin 2015)

Tantum ergo sacramentum veneremur cernui.

Adorons donc prosternés un si grand Sacrement.

Chers Frères et Sœurs, Mes très chers Fils,

La Solennité de ce jour nous met en présence d'un mystère central de notre foi, celui de la présence réelle et substantielle du Corps et du Sang du Christ sous les espèces sacramentelles du pain et du vin. En dehors du christianisme, aucune religion n'a osé affirmer une telle proximité de Dieu avec les hommes. Parmi les chrétiens, tous ne croient pas d'ailleurs à la réalité de cette présence. A *contrario*, la multiplication des fractures de portes de tabernacle, des vols d'hosties, alors que les auteurs de ces actes laissent sur place des ciboires en or ou en argent, montre que ce sacrement vaut plus que l'or et l'argent.

La fête de ce jour est propice à un examen de conscience. La présence habituelle du Seigneur au tabernacle n'est-elle pas devenue pour nous une présence banale ? Les gestes que nous accomplissons auprès du Seigneur n'auraient-ils pas toujours besoin d'être re-sacralisés, c'est à dire d'être repris constamment du domaine de l'automatisme, de l'inattention, afin de revêtir un poids de sens et devenir parole véritable adressée à Jésus ?

Le geste vaut par ce qu'il est, mais aussi par ce qui se trouve dans le cœur de l'homme qui l'accomplit. Un geste qui manifeste mieux le rapport entre celui qui l'accomplit et celui devant qui, ou pour qui, il est accompli, est plus adéquat. Néanmoins, ce geste serait vidé de sens, purement ostentatoire, s'il n'était compris comme une manifestation extérieure de ce qui se vit en esprit et en vérité profondément dans le cœur. Une éducation doit s'opérer, une purification s'accomplir. Sous les saintes espèces, Jésus prend le risque de la profanation. Il livre sa vie pour ses amis. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (In 15,13). Lui avons-nous donné réellement notre vie ?

Autour de l'Eucharistie, notre nourriture, dans l'adoration de Jésus-Hostie, se forment aujourd'hui, partout dans le monde, les générations spirituelles nouvelles de la civilisation du véritable amour.

Chaque jour, écrivait saint Jean-Paul II, ma foi m'a permis de reconnaître dans le pain et le vin consacrés le divin Pèlerin qui, un certain jour, fit route avec les deux disciples d'Emmaüs pour ouvrir leurs yeux à la lumière et leur cœur à l'espérance (cf Lc24, 13-35). Frères et sœurs très chers, permettez que, dans un élan de joie intime, en union avec votre foi et pour la confirmer, je donne mon propre témoignage de foi en la très sainte Eucharistie... Ici se trouve le trésor de l'Église, le cœur du monde, le gage du terme auquel aspire tout homme, même inconsciemment. Il est grand ce Mystère, assurément il nous dépasse et il met à rude épreuve les possibilités de notre esprit d'aller au-delà des apparences. Ici, nos sens défontent..., mais notre foi seule, enracinée dans la parole du Christ transmise par les Apôtres, nous suffit. (Encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, n°59) Amen, Alléluia.



Le Sacré-Coeur et la Sainte Eucharistie.

Puisque nous avons commencé le mois du Sacré-Coeur, voici quelques lignes pour rappeler combien Notre-Seigneur Jésus-Christ a voulu que le culte de son Sacré-Coeur soit lié au culte de la Sainte Eucharistie.



On peut dire que le culte envers le Cœur adorable de Jésus est aussi ancien que l'Eglise elle-même, puisque l'Eglise est née du Cœur transpercé du Seigneur. Toutefois jusqu'aux apparitions dont fut favorisée Sainte Marguerite-Marie, le culte du Sacré-Coeur était surtout resté le fait d'un nombre assez restreint d'âmes choisies. Parmi celles-ci, il y a eu Ste Gertrude d'Helfta qui avait Jésus lui dire que le culte envers son Cœur Sacré avait « été mis en réserve pour les derniers temps, afin que lorsque la charité du monde alanguira se refroidissant, il éprouve un renouveau de ferveur à la révélation de semblables merveilles... »

Au XVII^{ème} siècle, Ste Marguerite-Marie – moniale de la Visitation de Paray-le-Monial – fut l'instrument choisi par la Providence pour faire connaître au « monde alanguie » non seulement le Cœur divin du Sauveur, mais aussi l'esprit dans lequel et la manière selon laquelle son culte doit être pratiqué. En tout premier lieu, il importe de remarquer que la plupart des grandes révélations reçues par Sainte Marguerite-Marie se sont produites en présence du Très Saint-Sacrement.

Apparition du Sacré-Coeur à Sainte Marguerite-Marie

Notre-Seigneur, déchirant en quelque sorte le voile eucharistique pour manifester son Cœur, attire l'attention sur le Très Saint Sacrement : Il proclame hautement l'amour dont – vivant dans l'Hostie – Il est embrasé ; Il fait connaître à quel point l'indifférence et les manques de respect des hommes envers ce Sacrement Le font souffrir ; Il demande avec insistance un culte d'amour et de réparation qui fasse contrepoids aux outrages dont Il est la victime. Voici pour rappel quelques extraits des écrits de Sainte Marguerite-Marie qui sont parmi les plus importants.

Sainte Marguerite-Marie avait déjà reçu de nombreuses grâces mystiques, mais le jour de la fête de Saint Jean l'Evangeliste – 27 décembre 1673 – Notre-Seigneur lui révèle pour la première fois les mystères de Son divin Cœur.

« Une fois que j'étais devant le Saint-Sacrement (...), Il me fit reposer fort longtemps sur sa divine poitrine, où il me découvrit les merveilles de son amour et les secrets inexplicables de son Cœur sacré, qu'il m'avait toujours tenus cachés jusqu'alors qu'il me l'ouvrit pour la première fois (...). Il me dit : « Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors que je te découvre, et qui contiennent les grâces sanctifiantes et salutaires nécessaires pour les retirer de l'abîme de perdition (...). »

Un peu plus tard Sainte Marguerite-Marie entend ces paroles :

« **J'ai une soif ardente d'être aimé des hommes dans le Très Saint Sacrement, et je ne trouve presque personne qui s'efforce selon mon désir de me désaltérer en usant envers moi de quelque retour.** »

Ensuite il y a cette importante révélation au cours de l'année 1674 :

« Une fois entre autres que le Saint Sacrement était exposé, mon doux Maître se présenta à moi tout éclatant de gloire avec ses cinq plaies brillantes comme cinq soleils, et de cette sacrée humanité sortaient des flammes de toutes parts, mais surtout de son adorable poitrine qui ressemblait à une fournaise ; et s'étant ouverte, me découvrit son tout aimant et tout aimable Cœur, qui était la vive source de ces flammes.

« Ce fut alors qu'il me découvrit les merveilles inexplicables de son pur amour et jusqu'à quel excès il l'avait porté d'aimer les hommes, dont il ne recevait que des ingratitude et méconnaissances : « Ce qui m'est beaucoup plus sensible, me dit-il, que tout ce que j'ai souffert en ma Passion ; d'autant que s'ils me rendaient quelque retour d'amour, j'estimerai peu tout ce que j'ai fait pour eux et voudrais, s'il se pouvait, en faire davantage, mais ils n'ont que des froideurs et du rebut pour tous mes empressements à leur faire du bien. Toi du moins, donne-moi ce plaisir de suppléer à leur ingratitude autant que tu pourras en être capable. Sois attentive à ma voix et à ce que je te demande :

« Premièrement, **tu me recevras dans le Saint Sacrement** autant que l'obéissance te le voudra permettre, quelques mortifications qui t'en doivent arriver, lesquelles tu dois recevoir comme des gages de mon amour.

« Tu communieras, de plus, tous **les premiers vendredis de chaque mois**; et toutes les nuits du jeudi au vendredi, je te ferai participer à cette mortelle tristesse que j'ai bien voulu sentir au jardin des Olives... »

Enfin il y a cette apparition, connue sous le nom de « grande révélation » en 1675 :

« Etant une fois devant le Saint-Sacrement, un jour de son octave (...) me découvrant son Cœur, il me dit :

« Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce sacrement d'amour. Mais ce qui m'est encore plus sensible, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi. C'est pour cela que je te demande que le premier vendredi d'après l'octave du Saint Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Cœur, en communiant ce jour-là, et en lui faisant réparation d'honneur par une amende honorable, pour réparer les ingratitude qu'il a reçues pendant le temps qu'il a été exposé sur les autels (...).